

Compétitivité Le dernier projet, « MecaTech », est sur les rails

La Wallonie boucle ses pôles

Poids lourd de l'économie wallonne, ce pôle « Génie mécanique » veut enraciner l'emploi industriel grâce aux technologies.

Recalé en première session début juillet, le pôle de compétitivité du « Génie mécanique » vient d'être labellisé par le gouvernement wallon. Il peut dès lors rejoindre les quatre autres pôles (agroalimentaire, pharmacie, logistique et aérospatial) qui, pour rappel, visent à renforcer les atouts de la Wallonie dans quelques secteurs clés, en y fédérant les énergies et le savoir-faire des entreprises, des centres de recherches et des universités.

Que le jury indépendant présidé par l'industriel flamand Luc Vansteenkiste labellise ce pôle baptisé « MecaTech » paraissait indispensable aux yeux de beaucoup. En effet, comme le souligne Pierre Mottet, le patron de l'entreprise néo-louvaniste IBA qui préside ce pôle, « *ce secteur est non seulement le plus important en Wallonie et l'un des plus performants, mais il est surtout celui qui est le plus enraciné dans le tissu économique.* »

On y retrouve, en effet, des mastodontes comme Caterpillar, Arcelor Mittal ou la FN Herstal, mais aussi des milliers de PME qui gravitent dans leur orbite et s'inscrivent dans une très longue tradition industrielle. « *C'est précisément ce qui avait rendu notre tâche délicate*, poursuit Pierre Mottet. *L'appel à projets lancé par le gouvernement avait suscité un tel enthousiasme que le tri fut très compliqué à effectuer.* » Trop, même, puisque le jury n'y avait pas retrouvé ses petits, incitant les responsables à se montrer beaucoup plus sélectifs.

C'est ce qui s'est produit : seuls six projets ont été retenus, sur la centaine du départ, dans deux axes clés.

Le premier axe, qui concerne les « matériaux et surfaces du futur », s'inscrit dans le sillage de la percée technologique lancée à Liège par Cockerill-Arcelor qui vise à recouvrir l'acier de nouveaux revêtements lui donnant des propriétés inédites (panneaux lumineux, surfaces autonettoyantes...), propriétés qui pourront trouver application dans la construction, l'automobile ou l'emballage, entre autres. Deux projets visent également, dans cet axe, à stimuler les recherches en nanotechnologies afin de créer de nouveaux matériaux.

Un intérêt « majeur »

Le second axe, qui concerne les « technologies globales », vise entre autres à développer des techniques révolutionnaires de moulage de métaux rendus « malléables ». L'intérêt ? « *Il est majeur*, estime Philippe Tennesson, patron de la FN Herstal. *S'il faut trois mois pour usiner une pièce, il est intéressant de délocaliser en Chine ou en Turquie. Si nos PME peuvent le faire en 10 jours, le travail reste ici car il est compétitif : moins cher et plus rapide.* » C'est en ce sens que ce pôle recèle une valeur stratégique. « *De telles techniques sont appelées à se disséminer et à profiter à de nombreuses entreprises, y compris dans d'autres secteurs* », estime Pierre Mottet, qui chiffre le gain « prévisible », en termes d'emplois, à 2.000 personnes. « *Mais si nous ne faisons pas ces efforts, ce sont des centaines d'emplois qui, à terme, disparaîtraient* », estime Philippe Tennesson. « *C'est pourquoi nous affectons à ces projets 31 millions d'euros dont 28 millions en soutien à la recherche* », commente Jean-Claude Marcourt, ministre wallon de l'Economie.

Dans une seconde phase, ce pôle développera deux autres axes, dans la « mécatronique » et dans la « maintenance intelligente », susceptibles eux aussi de contribuer à maintenir, voire à doper, l'emploi industriel dans la Région.

BENOÎT JULY



Provenance: <http://www.pressbanking.com/>